

Françoise Benhamou.

Session 39. Dimanche 7 juillet, 11h30 à 12h40

Quelles valeurs pour construire la société de demain ?

L'économiste a coutume de s'intéresser à *la* valeur, celle des biens et des services, au fondement des échanges marchands. Il a moins coutume de travailler sur *les* valeurs, les considérant comme des données. Pourtant les valeurs sont devenues centrales pour la construction de la confiance, qu'il s'agisse de la confiance dans les institutions, dans l'entreprise ou dans les relations interpersonnelles.

Les valeurs sont des représentations collectives, qui évoluent dans le temps et dans l'espace ; elles sont des constructions sociales et culturelles, qui relèvent à la fois de la sphère privée et de la sphère publique. Elles sont l'objet de débats et de combats. Et c'est souvent à travers l'observation de l'itinéraire de vies singulières qu'il est possible de décerner les valeurs qui président aux comportements les plus exemplaires.

Quelles valeurs ?

Le collectif n'est pas l'universel, et l'hypothèse de l'existence d'un socle de valeurs partagées qui pourrait constituer le terreau de nos sociétés et de nos projets communs ne va pas de soi. Max Weber¹ évoque le « polythéisme des valeurs », et pointe la séparation qui s'opère au début du 20^{ème} siècle entre trois sphères renvoyant chacune à ses propres valeurs : la science (domaine du cognitif, prétendant à la vérité), la morale (le champ du normatif et de ce qui juste) et l'art (composante expressive de la culture, domaine de l'authenticité). Max Weber recommande au savant d'éviter les jugements de valeur et de se contenter de l'observation du rapport que les groupes humains entretiennent avec les valeurs.

Pourtant une société n'est pas viable sans le partage de valeurs fondamentales.

Une enquête effectuée à intervalles réguliers permet de repérer quelles sont les valeurs qui créent un sentiment de communauté au niveau de l'Union Européenne². Une majorité absolue d'Européens considère que les Etats membres de l'UE sont proches en termes de valeurs partagées, mais avec des écarts de perception importants d'un pays à l'autre. Les plus convaincus de l'existence de ce socle de valeurs communes sont les plus jeunes (nés après 1980), les plus instruits (ayant poursuivi leurs études jusqu'à 20 ans ou plus), et les plus aisés.

Quelles sont ces valeurs partagées qui, aux yeux des Européens, représentent le mieux l'UE ? La paix occupe la première place, tout particulièrement chez les plus âgés ; viennent ensuite les Droits de l'Homme et la démocratie, puis les libertés individuelles, l'Etat de droit, le

¹ Weber, M. (1963). *Le savant et le politique*, Paris : 10/18.

² Enquête Eurobaromètre Standard sur l'opinion des citoyens européens sur l'identité et la citoyenneté européenne, ainsi que sur la question des valeurs - printemps 2015.

respect de la vie humaine, la solidarité, le respect des autres cultures, l'égalité, la tolérance ; d'autres valeurs sont plus rarement mentionnées : l'épanouissement personnel et la religion.

Liberté, démocratie, justice, équité, respect de la dignité, tolérance, solidarité, travail, responsabilité (dans l'entreprise, et vis à vis des générations futures), loyauté, liberté de pensée, d'opinion, d'expression, respect de l'intérêt général : le risque est que chacun de ces termes puisse être différemment interprété selon les sociétés ou les communautés, de sorte que la confiance en un langage commun soit érodée. Un exemple : le sens donné au terme « démocratie » peut varier au sein d'une même aire géographique : un fossé de valeurs sépare les démocraties illibérales (Hongrie, Pologne) et la démocratie classique (Slovaquie).

Une hiérarchie de valeurs ?

Emmanuel Kant montre que les valeurs morales s'imposent à nous indépendamment des circonstances. Nombre de valeurs communes, que l'on pourrait considérer comme universelles, se sont affirmées au fil du temps.

Comme le note Monique Canto-Sperber³, « le souci du bien commun, le sens de la citoyenneté, la recherche de la justice, la volonté d'une solidarité démocratique restent parmi les premiers objectifs des gouvernements républicains. (...) La République des valeurs et des principes est celle où chaque citoyen peut développer son autonomie et sa liberté, dans la solidarité que permet une vie collective. (...) Respecter, informer, expliquer, faire participer, résister à l'oppression et aux abus, tels sont les mots-clés de la République morale d'aujourd'hui. » Lorsqu'Angela Merkel annonce que son pays est ouvert aux migrations (l'accueil d'un million de candidats à l'asile), elle déclare : « Wir schaffen das » (« On y arrivera ») : elle renvoie à des valeurs d'ouverture, d'accueil, de solidarité. Mais les circonstances (la nuit de Cologne⁴) et la politique ont en partie mis en question les valeurs affirmées plus tôt. Les valeurs sont l'objet d'un combat qui n'est jamais tout à fait gagné.

La mondialisation conduit-elle à une uniformisation des valeurs ? Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, ce n'est pas le cas : les différences restent très importantes entre le Nord et le Sud de l'Europe, tout comme entre l'Ouest et l'Est, et a fortiori d'un continent à un autre. La famille, l'école, les religions ne transmettent pas nécessairement les mêmes valeurs ni la même hiérarchie de valeurs. La montée de l'acceptation du libéralisme des mœurs se heurte à certaines valeurs culturelles ou religieuses. Les valeurs peuvent être l'objet de conflits *pour des individus*, lorsqu'ils appartiennent à plusieurs communautés suivant les différents aspects de leur vie (famille, travail, loisirs, pratiques religieuses, etc.), mais aussi *entre les individus* selon leurs communautés d'appartenance. Les identités - et les valeurs qui s'y attachent - se déploient à travers des échelles multiples, allant du local au national et au mondial.

³ Article « Morale » in Guide républicain. L'idée républicaine aujourd'hui. SCEREN-CNDP, ministère de l'Éducation nationale, Delagrave, 2004.

⁴ Durant cette nuit du Nouvel An, plusieurs centaines d'agressions sexuelles, de violences et de vols furent commis, essentiellement par des hommes originaires du Maghreb et du Moyen-Orient. Voir Christophe Ayad, Les tabous de l'Allemagne mis à l'épreuve, Le Monde, 24 mai 2019.

Selon l'enquête Eurobaromètre (2015), la hiérarchie des valeurs personnelles des Européens et les écarts de citation pour chacune de ces valeurs sont très variables entre les États membres : la paix obtient son taux de citation le plus élevé en Allemagne (60%) et le plus faible en Roumanie (30%) ; les Droits de l'Homme sont davantage mentionnés en Suède (60%) qu'en Hongrie (33%) ; le taux de citation du respect de la vie humaine varie de 24% en Allemagne à 48% en Irlande et en Grèce.

Des valeurs en devenir

La carte des valeurs n'est pas figée. Les valeurs évoluent sous l'effet du développement économique, de l'élévation du niveau d'études, de la montée de la sécularisation, des mutations de l'État-providence... Face aux inégalités et aux transformations économiques et culturelles, l'inquiétude peut nourrir la défiance vis à vis des institutions et conduire à un « cultural backlash »⁵, à un retour vers des valeurs religieuses comme réponse à un sentiment d'insécurité.

Malgré la montée des valeurs d'individualisation, il est frappant de constater que l'altruisme et la solidarité résistent. Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier et Sandrine Astor⁶ notent que les Français sont une assez large majorité à se dire concernés par les dépendances liées au grand âge, au handicap, au chômage de longue durée, à l'immigration.

Concernant les valeurs de la République, Olivier Loubes identifie pour la France l'âge des droits politiques, qui se forge dès 1789, l'âge des droits sociaux, qui ne sont fixés en principes constitutionnels qu'en 1946, et l'âge des droits de l'homme dans l'environnement. Dans nombre de pays, parmi les valeurs « postmatérialistes » (Ronald Inglehart), la protection de l'environnement est devenue centrale.

Des enjeux cruciaux pour les individus et les sociétés

Chacun suit ainsi des valeurs, parfois sans en avoir conscience. Quant à la perte de valeurs ou à la tension entre différentes valeurs, elle est source d'anomie sociale. Elle ouvre la porte à ce que Hobbes désignait comme la « guerre de tous contre tous ».

⁵ Pippa Norris, Ronald Inglehart, Sacré versus sécularisation. Religion et politique dans le monde, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014.

⁶ Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier et Sandrine Astor (dir.), La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions, Presses universitaires de Grenoble, 2019. Cf. Enquête 2019 sur les Valeurs des Européens (European Values Survey).

Quelles valeurs l'Union européenne défend-elle ?

Le traité de Rome (1957) évoque « les sauvegardes de la paix et de la liberté ». Dans l'Acte unique (1986), les États se déclarent « décidés à promouvoir ensemble la démocratie en se fondant sur les droits fondamentaux ». Mais c'est le Traité de Lisbonne qui précise les valeurs de l'Union : respect de la dignité humaine, liberté, démocratie, égalité, état de droit, respect des droits de l'homme, mais aussi pluralisme, non-discrimination, tolérance, justice, solidarité, égalité entre les femmes et les hommes. Les États qui souhaitent adhérer à l'UE doivent obligatoirement les respecter pour pouvoir se porter candidat.

<https://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/union-europeenne/ue-citoyennete/definition/quelles-valeurs>